

# Yael Braun-Pivet, la voix de son maître, pathétique de nullité



La voix de son maître ou comment Yael Braun Pivet s'en va-t-en guerre comme un chien obéissant pour sauver le soldat Macron. La voix de son maître désigne le discours imposé d'en haut et repris par ceux qui n'osent pas s'y opposer. C'est tellement pathétique de nullité ! D'abord, il fallait éviter la commission car il y a eu les ordres venus d'En-haut. Puis il y a eu la réponse soumise du serviteur zélé appelé Yael Braun Pivet. Il fallait bloquer la commission. Le plus étonnant n'est pas que la députée des basses œuvres ait réagi comme tout élu LREM servile. Le plus étonnant est que le prétexte utilisé dans cette mystification est que ça n'intéresse pas les Français : à quoi bon ces réunions qui n'intéressent personne et surtout pas Macron ?

Tout ça pour ça, une tempête dans un verre d'eau ! Les Français seraient rassasiés des émissions de débats à la télévision, il serait temps d'éteindre la télé et de permettre

à Macron de partir en vacances, ainsi que la majorité des Français illettrés et alcooliques, c'est-à-dire les damnés de la terre, ceux qui ne sont rien.

Ensuite, l'Assemblée nationale fermerait ses portes et chacun ne penserait plus à l'affaire Macron-Benalla. Comment ignorer le fait que Macron n'ait pas réalisé que Yael Braun Pivet menaçait la crédibilité de toute l'affaire quand on lui a dit d'aboyer contre toutes les oppositions ? Il y a surtout le fait qu'exactement comme prévu, le chien obéissant n'a absolument rien pu faire pour diminuer les arguments de l'opposition.

Comme Macron ne pouvait rien faire non plus, on ne peut pas placer beaucoup de conviction dans ce coup foireux. Pourquoi ? Parce que les LREM insignifiants, obscurs et serviles, cherchent désespérément à prouver qu'ils sont encore importants et sûrs, *et surtout indispensables* à Macron le manipulateur.

Question : comment répondre à Yael Braun Pivet ? Réponse : l'ignorer tout simplement.

À tous les égards, Yael Braun Pivet l'illusionniste ressemble à un clown pathétique et ce n'est pas quelque chose que le manipulateur Macron peut tolérer longtemps, surtout quand les milliardaires, ses maîtres de campagne, exigent de lui clairement une sortie de crise et la fin des troubles sociaux qui nuisent à leurs affaires. Est-ce que la tempête dans un verre d'eau va changer quelque chose ? Évidemment non !

Foutage de gueule en direct à la Commission ! L'opposition ne peut que rapporter avec sérénité et franchise toute l'absurdité de Yael Braun Pivet qui fera donc exactement comme c'est dans la nature de ce cas : les Français prendront tout très au sérieux, ils loueront même les élus de l'opposition et ils accuseront Macron de toutes les turpitudes des LREM qui sont complètement désarmés et aux abois, ils sont dans une

impasse ! Comment peut-on se contenter de bloquer les débats ? C'est ce qui est interprété par l'opposition comme un signe de faiblesse et une invitation à une nouvelle débandade. Et pourtant, de nouveau, Macron met en garde contre des conséquences terribles de ce coup foireux et annonce les représailles à venir.

« Macron veut mettre la haute fonction publique au pas en commençant par la préfecture de police de Paris. Il a encaissé les coups, il s'apprête à les rendre ». (François-Xavier Bourmaud) Donc oui, Macron le manipulateur part en guerre contre la haute fonction publique, une guerre dans laquelle il utilisera les *pit-bulls d'attaque* LREM dans la poursuite de ses intérêts et au risque de mettre ainsi toute la démocratie en danger.

Guillaume Larrivé : « L'Élysée veut étouffer une affaire d'État ». La presse : The New York Times, « la plus grande crise de la présidence depuis l'élection de Macron ». Avec Yael Braun Pivet en bon petit soldat, c'est tout le système Macron qui vacille ! Le mouvement LREM de Macron est une coquille vide comme le montre la mascarade de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale. La République exemplaire a fait long feu, elle s'est déshonorée. Macron fait jour après jour davantage honte à la France. C'est un scandale d'État d'une extrême gravité qui écorne déjà l'image du pays à l'international, et qui ne fait que commencer...

Guillaume Larrivé, co-rapporteur de la Commission parlementaire d'enquête, présidée par la députée LREM Yaël Braun-Pivet, a suspendu sa participation en dénonçant le refus de la présidente et de la majorité d'auditionner certaines personnes du personnel de l'Élysée. Voici la déclaration de Guillaume Larrivé : *Je suis contraint de suspendre ma participation à ce qui n'est devenu hélas qu'une parodie. Seuls les députés LREM rejettent nos demandes d'auditions de certaines personnes de l'Élysée. Je les appelle à cesser de bloquer les travaux de notre commission d'enquête. Est-ce que*

*l'Élysée souhaite torpiller les travaux de la commission ?*

Eric Ciotti : *Les parlementaires d'En Marche aux ordres de l'Élysée ont décidé de torpiller la commission d'enquête. Ont-ils peur de la vérité ? Avec les Républicains nous suspendons notre participation à cette mascarade !* Le rapport de cette commission d'enquête sera désormais sans valeur au regard de son manque d'impartialité. Les soubresauts de la communication de l'Élysée et de *la République en marche* ont comme un goût de fin de règne... Vous ne trouvez pas ? (Suivre @ChrisBalboa78)

La solidarité LREM ne s'épanouit que dans le cadre d'affinités électorales ! La propagande de l'Élysée à l'agonie n'a pas convaincu grand monde car la présidente LREM Yaël Braun-Pivet s'est largement moquée de la commission d'enquête de l'Assemblée. Du jamais vu dans l'histoire de la V<sup>ème</sup> République !

Faire en sorte que l'affaire Macron-Benalla, qui ébranle l'exécutif et le système Macron sous tension à l'Assemblée nationale, soit « Une tempête dans un verre d'eau » qui n'intéresse pas les gens. Le co-rapporteur dénonce une majorité aux ordres de l'Élysée et claque la porte de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale. Les députés LR, LFI, RN... en font de même. Le torchon brûlait déjà depuis plusieurs jours.

Yaël Braun-Pivet appartenant à la majorité LREM est accusée d'être une militante politique au service de l'Élysée. Guillaume Larrivé, ne décolère pas. Depuis le début de la commission d'enquête, il dénonce le rôle de l'Élysée et pointe des obstructions de la majorité LREM concernant les auditions. Guillaume Larrivé, dénonce de trop nombreux dysfonctionnements : *En tant que co-rapporteur je n'accepterai pas que cette commission fasse l'objet d'entraves et d'obstructions de la part d'une majorité aux ordres de l'Élysée.*

Il rappelle que les groupes d'opposition, de droite comme de gauche, ont appelé à des listes élargies, sans aucun résultat. La majorité LREM se moque de la commission d'enquête et ne veut surtout pas de nouvelles auditions des services de l'Élysée ! Guillaume Larrivé s'échine depuis des jours à faire entendre des responsables de l'exécutif. À ce sujet, le député de l'Yonne Guillaume Larrivé a démenti le soi-disant consensus irresponsable et mystificateur affiché par la co-rapporteuse à propos de la liste des auditions.

Le 25 juillet, il dit lui avoir fourni par écrit une liste extrêmement précise de personnes qu'il souhaitait voir convoquées par la commission d'enquête. Cette liste concerne l'Élysée, le ministère de l'Intérieur et le parti En marche pour comprendre comment le système Macron de relations entre la place Beauvau, l'Élysée et La République en Marche, a pu provoquer de telles dérives et a pu étouffer l'affaire pendant 11 semaines.

L'enseignement principal de toute cette affaire est que « l'Élysée est partout ».

Réagissant aux demandes du co-rapporteur, la présidente de la commission des Lois, Yaël Braun-Pivet, a estimé inutile d'auditionner d'autres membres du cabinet du président de la République et du ministre de l'Intérieur. Il est manifeste que l'opposition privilégie une approche polémique et politique qui vise à tirer profit de l'actualité loin de tout souci de la vérité, a-t-elle poursuivi. En conséquence de quoi, les oppositions s'unissent dans la censure du système Macron qui est en train de recevoir « la monnaie de sa pièce » !

Macron n'a pas seulement commis une grave erreur en dénonçant la lèpre populiste, il a commis une faute grave car il a insulté des millions d'électeurs. L'opposition souvent bafouée par la majorité tient-elle sa revanche ? *Il était indispensable de se rassembler pour montrer que Macron et sa majorité sont minoritaires !*

Nous sommes dans un combat pour la défense de la démocratie, pas en train de régler la question du leadership de l'opposition. C'est pourquoi, le gouvernement devra faire face à deux motions de censure à l'Assemblée nationale en accord avec les présidents de l'ensemble des groupes de l'opposition.

Au Sénat, la commission des Lois, présidée par Philippe Bas, a exprimé le souhait d'endosser tout son rôle d'enquête sans être entravée par de quelconques considérations de la macronnerie vulgaire.

Moralité : L'emballage médiatique et institutionnel a mis en évidence le trouble entretenu par l'Élysée et le système Macron entre la majorité de la commission LREM pro-Macron et l'opposition, entre une commission parlementaire aliénée et soumise de députés LREM pro-Macron et la commission parlementaire du Sénat, libre et talentueuse. Le fait est que la commission LREM pro-Macron a amené certains LREM à vouloir faire porter le chapeau de l'affaire Benalla au ministère de l'Intérieur ou à la Préfecture de police.

Si Macron veut mettre la haute fonction publique au pas, en commençant par la préfecture de police de Paris, il doit se préparer à encaisser tous les coups, car il s'apprête à subir une sacrée belle déculottée !

**Thierry Michaud-Nérard**